

Nicolas TRIGAULT s.j., *Les triomphes chrétiens des martyrs du Japon (1624)*. Nouvelle édition avec introduction, notes et commentaires par Susumu KUDO, Florence LEVET, Jean-Pierre LEVET, Catherine LIÉBERT et Yves LIÉBERT. (Tôzai, Orient et Occident, humanisme et langues, Hors-série 1). Limoges, Pulim, 2005. 24 x 16 cm, 267 p. € 18. ISBN 2-84287-378-5.

355

Ce premier volume de *Tôzai* est une réédition de deux des cinq premiers livres des *Triomphes chrétiens des martyrs du Japon*, texte rédigé en latin par le Père jésuite Nicolas Trigault (1577-1628), et traduit en français par le Père Pierre Morin, s.j., sous le titre *Histoire des martyrs du Japon depuis l'an Mille six cent-douze jusques à 1620*. L'ouvrage est publié à Paris, chez Sébastien Cramoisy, en 1624. Le Père Nicolas Trigault, originaire de Douai, est devenu missionnaire en Chine. Ricci vient de mourir en 1610, et c'est lui qui traduit l'histoire de sa mission, la publiant à Lyon, en latin (1615) et en français (1616) sous le titre *Histoire de l'expédition chrétienne au Royaume de la Chine*. Son apostolat se déroule dans le Shanxi, et il ne semble pas qu'il soit allé au Japon. C'est en collectant des informations près des missionnaires et marchands qu'il réalise cette histoire des martyrs du Japon, après la dure période de persécutions qui frappe les chrétientés entre 1612 et 1620, alors que Tokugawa Ieyasu (1542-1616) anéantit ses adversaires politiques et met en place une nouvelle dynastie de *shôguns*. Les persécutions mettent fin à la période d'apostolat missionnaire et de conversions correspondant aux années 1560-1610, le « siècle chrétien » du Japon. Ces deux premiers livres représentent 230 pages; ils se divisent en 27 et 17 chapitres, respectivement, chaque chapitre comportant entre trois et cinq pages. Le premier livre présente l'état général des chrétientés au seuil du 17<sup>e</sup> s.; le second se concentre plus particulièrement sur la région d'Arima et les exemples les

plus représentatifs de martyrs. Le Père Trigault se situe dans une histoire de type providentiel: le chapitre 3 relate la découverte « miraculeuse » de deux croix à l'intérieur de troncs d'arbres, signes prémonitoires des tourments à venir. Les causes lointaines de la persécution sont imputées entièrement à l'« empereur », en fait Toyotomi Hideyoshi. À l'évidence, l'A. ne connaît pas le système du gouvernement japonais, avec la dualité entre un empereur-cloîtré et le shôgun qui concentre l'essentiel du pouvoir. L'important reste le nombre et la qualité des martyrs, et l'A. se place dans une tradition édifiante héritée de l'Antiquité: nous retrouvons l'impossibilité de servir deux maîtres, les conflits religieux au sein d'une même famille, la concurrence entre chrétiens et bouddhistes concernant les chapelets, les rituels d'exorcisme. L'engouement pour les reliques des martyrs est indéniable, et revient souvent. Les *Triomphes chrétiens* révèlent une persécution d'une rare violence et d'autant plus choquante pour les chrétiens d'Europe qu'elle utilisait, entre autres, la croix comme moyen de supplice. Le texte du Père Trigault obéit à une certaine rhétorique de la martyrologie, et comprend de nombreuses inexactitudes. Il n'en reste pas moins un classique de l'histoire chrétienne du Japon, dont la valeur littéraire est indéniable; sa réédition met à la portée des chercheurs et du public un précieux document.